

Passion MONTAGNE

Inscription
inauguration
cabane du
Trient
p. 21

N° 4 | 99^e année
juillet-août
2023

DOSSIER

*La diversité au secours
de nos forêts*

IDÉE DE COURSE

*Bietschhorn 3934 m, traversée
arête N, arête W (Valais)*

PORTRAIT

*Louis Georgy,
« gardien du temple » à Barraud*



Déjà en haut, le jour se lève.

Prêt-e pour ta prochaine sortie ? Chez nous, tu trouveras du matériel sur lequel tu peux compter. Nous te proposons un grand assortiment de produits de qualité ainsi que des conseils avisés. La montagne, notre passion.

baechli-sportsdemontagne.ch



Magasin Lausanne | Avenue d'Ouchy 6 | 1006 Lausanne
Magasin Conthey | Route des Rottes 48 | 1964 Conthey



Editeur et rédaction
Club Alpin Suisse CAS
Section des Diablerets
Rue Beau-Séjour 24, CP 5569
1002 Lausanne
www.cas-dialberets.ch

Stamm de la section
Stamm selon instructions
du chef de course

Président de la section
Nicolas Lemmin
079 720 31 94
presidence@cas-dialberets.ch

Secrétaire général
Jean-Christophe Rossand
021 320 70 79
direction@cas-dialberets.ch

Secrétariat et administration
Gestion des membres
Catherine Mager Arnoux
Joignable les matins
021 320 70 70
secretariat@cas-dialberets.ch
membres@cas-dialberets.ch

Rédaction
redaction@cas-dialberets.ch

Annonces publicitaires
URBANIC Régie publicitaire
Avenue Edouard-Dapples 54
1006 Lausanne
079 278 05 94 - info@urbanic.ch

Tirage
4200 exemplaires

Conception graphique et mise en page
idéesse, Steve Guenat
1083 Mézières
021 903 44 22 - sg@ideesse.ch
www.ideesse.ch

Impression
PCL Presses Centrales SA
1020 Renens

Photo de couverture
Gypaète barbu survolant
le col de la Poreyrette,
Olivier Gilliéron

Indications générales
La rédaction accueille volontiers
les propositions d'articles et de
photographies. Leur acceptation
ou refus, ainsi que le moment et
la forme de leur parution, sont de
la compétence de la rédaction.

Délai rédactionnel N°5 2023
31 juillet 2023



Vivre avec son temps



Luc Anex | Ancien président de la section 2010-2014

On m'a proposé d'écrire l'édito pour marquer mon départ du comité de rédaction de *Passion Montagne* après avoir été à l'initiative du journal il y a plus de dix ans et contribué à une chronique médicale sous pseudonyme bien connu de nos lecteurs... C'est donc mon 15^e édito depuis 2010 ! Je suis très heureux de constater que notre journal a toujours une bonne cote auprès de nos membres en offrant un point de vue régional sur le monde de la montagne tout en permettant à tous de s'informer sur la vie associative si variée de la section.

L'âge de nos membres, comme Tintin globalement, de 7 à 77 ans, nous oblige à maintenir un double regard : tourné à la fois vers le passé et la tradition (si forte au CAS !), et vers l'avenir avec notamment les

nouvelles pratiques de la montagne, le fun, vélo, parapente et pourquoi pas des pratiques plus dangereuses comme le wingsuit... Je vous invite donc à bien suivre les suggestions avisées de Catherine Suter qui alimente maintenant régulièrement la rubrique Conseil santé ! Plus sérieusement, maintenir et développer des activités en adéquation avec les attentes des membres actifs de notre section doit rester une priorité pour le comité, épaulé par les commissions et groupes existants ou nouveaux, afin que notre CAS reste une structure vivante permettant une pratique de la montagne qui nous rassemble et ressemble.

Le maintien du patrimoine du club est aussi une tâche qui me tient toujours à cœur : fortement impliqué il y a une dizaine d'années dans la rénovation de la cabane Rambert, je me réjouis aujourd'hui de voir la rénovation du bâtiment historique de Trient menée à son terme, et vous invite à participer nombreux à la fête d'inauguration (cf. p. 21), un moment fort de la vie de la section ! Je continue par ailleurs à oeuvrer en tant que président de la Fondation Patrimoine Cabanes Alpines qui aide les sections de la région dans ces projets conséquents.

Vive le CAS, notre section des Diablerets, et longue vie à tous !



Initiateur du magazine *Passion Montagne* puis 14 ans à son chevet !

SOMMAIRE

4 **ACTUALITÉS**

DOSSIER 6
La diversité au secours
de nos forêts

10 **CONSEIL
MATOS**
La magie des skyraces

IDÉE DE COURSE 12
Bietschhorn 3934 m, traversée
arête N, arête W (Valais)

14 **ENVIRONNEMENT**
Redécouvrez la cueillette
des plantes sauvages

PORTRAIT 15
Louis Georgy,
« gardien du temple » à Barraud

16 **CONSEIL
SANTÉ** 18
PORTFOLIO
Coup de
chaleur

19 **la Vie
DU CLUB** Sommaire
détaillé

La commune valaisanne de St. Niklaus est en train de réaliser des travaux pour ouvrir un chemin qui mènera les randonneurs jusqu'au Gross Bigerhorn à 3625 m d'altitude. L'itinéraire, exigeant physiquement, pourra être réalisé sans guide et sans matériel spécifique en deux jours. Il sera référencé comme « chemin de randonnée alpine » (fléchage blanc-bleu-blanc). Son ouverture est prévue pour l'été 2024 et l'aménagement de l'itinéraire devrait coûter autour de 250'000 francs.

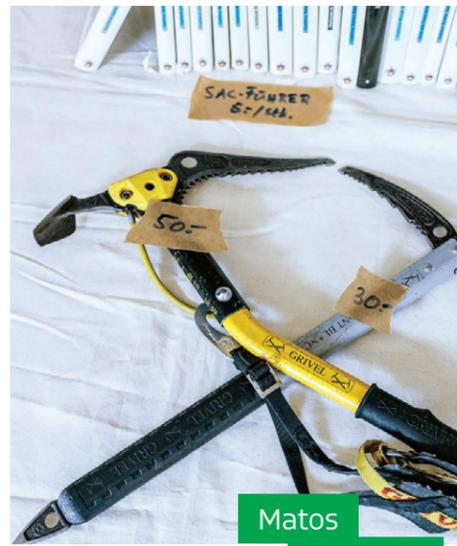
Randonner à 3625 m



Record à l'Everest

Kami Rita Sherpa, alpiniste et guide népalais âgé de 53 ans, a battu ce printemps son propre record en escaladant pour la 28^e fois de sa carrière le Toit du Monde. Guide de montagne depuis plus de vingt ans, Kami Rita Sherpa avait réussi sa première ascension de l'Everest en 1994, en travaillant pour une

expédition commerciale. Depuis, il l'a escaladé pratiquement chaque année, en dirigeant plusieurs fois l'équipe de tête qui ouvre la voie d'accès au sommet. Son compatriote Pasang Dawa Sherpa avait égalé son record précédent la veille avec sa 27^e ascension. Ce dernier n'a pu savourer son statut que 24 heures.



Matos d'occase

Le CAS a organisé au printemps, en partenariat avec l'association Mountain Wilderness, plusieurs marchés aux puces alpins en Romandie (Lausanne et Neuchâtel). Les événements ont rencontré un remarquable succès, probablement dopé par l'actuelle période d'inflation. Acheteurs, vendeurs et organisateurs sont tous repartis réjouis. Ce concept de marchés aux puces alpins a été importé de Bavière par Tim Marklowski, de Mountain Wilderness Suisse. Une prochaine édition est d'ores et déjà prévue avant la saison d'hiver, le 1^{er} novembre 2023 à Berne (Heitere Fahne). À noter que certaines sections régionales du CAS organisent leurs propres ventes.

Nous évoquions dans notre dernier numéro le prix d'Art du CAS - décerné pour récompenser des prestations artistiques importantes qui traitent du monde de la montagne - remporté par le collectif d'artistes lausannois Fragmentin, composé de Laura Nieder, David Colombini et Marc Dubois. Leurs œuvres seront exposées au Musée alpin suisse de Berne, au Bivouac #32, du 1^{er} juillet au 3 septembre 2023. Une bonne occasion pour visiter ce musée qui mérite vraiment le détour.

Fragmentin au Musée alpin



Les mondiaux d'escalade se disputeront à la PostFinance-Arena de Berne du 1^{er} au 12 août 2023. 750 athlètes de 60 nations sont attendus de même que 10'000 spectateurs quotidiennement. Le CAS recherche des bénévoles pour participer au montage et démontage des installations, du 15 au 31 juillet, ainsi que du 12 au 15 août. Les personnes intéressées peuvent envoyer un mail à volunteers@bern2023.org. A noter encore que les membres du CAS disposent de tarifs préférentiels (20 % de réduction). Suivre ce QR code pour en profiter. Les billets d'entrée comprennent le trajet en transport public.

Bénévoles recherchés pour les mondiaux d'escalade



« Hall of Fame » vaincue

Bien que datant de mars, la nouvelle passée presque inaperçue dans nos médias mérite d'être relevée. L'alpiniste bernois Yannick Glatthard a en effet libéré la voie mixte « Hall of Fame » (400 m, M13, WI6+). Réputée pour être l'une des plus dures du monde, elle est située au-dessus de Kandersteg et a été ouverte par Ron Koller il y a huit ans. L'itinéraire est notamment caractérisé par une énorme chandelle de glace et un toit de 30 mètres. Yannick Glatthard, accompagné de Ron Koller, est arrivé au sommet à sa seconde tentative, et après avoir longtemps attendu des conditions idéales.

NOUVEAUTÉS LIVRES



La montagne étincelante

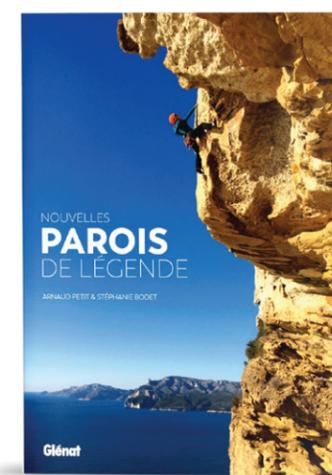
Les éditions Paulsen proposent un inédit de Walter Bonatti décédé il y a presque douze ans : le récit de la première ascension du Gasherbrum IV, 7925 m. Bonatti avait été empêché de publier ce récit, comme les contrats d'édition le stipulaient souvent à l'époque. Dix ans après la mort du géant de l'alpinisme, ce texte a été retrouvé dans les archives du Musée de la Montagne, à Turin. L'auteur de *À mes montagnes* s'y exprime d'une plume intense, où les sentiments et l'action s'épaulent mutuellement pour créer un récit captivant, qui n'a pas pris une ride.

Le Club alpin des animaux

La grande ascension de Graham Clifton Bingham, illustré par George Henry Thompson, a été publié pour la première fois à Londres en 1910 et vient d'être réédité aux éditions du Mont-Blanc. Ce délicieux petit livre illustré pour enfants raconte comment un groupe d'animaux crée un Club alpin et part à la conquête des sommets. Le lion Léo, l'éléphant Jumbo et l'hippopotame Hippo partent gravir la montagne avec l'ours Brun, leur guide. Durant l'ascension, quelques péripéties les attendent : une aventure dont ils se souviendront longtemps. Cette histoire est probablement inspirée de la première ascension du Cervin (1865) par le Britannique Edward Whymper.



Nouvelles parois de légende



La bible de l'escalade en grande voie est rééditée, enrichie de 80 nouveaux itinéraires. Stéphanie Bodet et Arnaud Petit, qui forment une cordée dans la vie et sur les falaises depuis près de trente ans, ont gravi quelques-unes des plus belles parois du monde et ouvert de nombreux itinéraires devenus des classiques.

Cette réédition accorde une large place aux massifs français et s'adresse à tous les amoureux des grandes voies ainsi qu'à ceux qui souhaitent approfondir leur culture de cette pratique. Les photos et topos détaillés (200 voies de tous niveaux décrites) permettent au lecteur de se projeter dans ce monde à part avant de passer du rêve à la réalité...

La diversité au secours de nos forêts

En souffrance à cause du bouleversement climatique, les sylves de nos contrées subissent des transformations majeures. Un accompagnement est en place pour soutenir au mieux l'adaptation et éviter un effondrement.

par Oliver Dufour

Les forêts de Suisse et d'Europe sont entre de bonnes mains. Nombre de spécialistes s'activent en effet, constamment à leur écoute, en faisant en sorte qu'elles soient entretenues au plus près de leurs besoins et qu'elles demeurent autant que possible en bonne santé. Cela ne les empêche pas, pour autant, de subir fortement les changements climatiques rapides de ces dernières décennies. « C'est un sujet qui préoccupe désormais tous les professionnels de la forêt, confirme Fabian Drollinger, ingénieur forestier à la Direction générale de l'environnement (DGE) du canton de Vaud. Nous avons déjà eu un gros avertissement lors de l'été caniculaire de 2003, mais désormais c'est quasiment chaque année que la forêt subit un important stress lié aux conditions climatiques. » Fortes chaleurs et sécheresse ont en effet marqué nos étés depuis 2018. Seule l'année 2021 a vu davantage de précipitations durant l'été. « Mais une année isolée ne permet généralement pas aux arbres de retrouver leur pleine vitalité. La répétition des années chaudes les affaiblit toujours plus et les essences d'arbres les moins tolérantes à la sécheresse finissent par dépérir », prévient Fabian Drollinger, par ailleurs membre du CAS-Diablerets (Morges).

« Même si le volume des précipitations est en général stable sur l'année, sa répartition, avec des périodes sans pluies durant

parfois plusieurs semaines, pèse lourd sur la végétation, poursuit l'ingénieur forestier. La forêt en est fragilisée et se trouve beaucoup plus exposée aux ravageurs – comme le bostryche typographe – aux maladies et aux tempêtes. » Les conséquences sont souvent lourdes pour certaines essences, qui tendent à disparaître toujours plus rapidement de nos bois.

Eviter l'écroulement et le sort des dinosaures

« Ce qui est préoccupant, c'est la vitesse et l'intensité des changements climatiques, souligne Yves Kazemi, inspecteur des forêts à la DGE. Il y a toujours eu des changements de climat dans l'histoire de la planète – il y a 15'000 ans, la plaine du Rhône était par exemple recouverte de glace. Mais à l'échelle géologique, ces évolutions climatiques se déroulaient lentement. Or, depuis un siècle environ, on constate une fréquence et une intensité accrues des événements majeurs, comme les vagues de chaleur, les tempêtes ou les inondations », rappelle l'inspecteur, lui aussi membre du CAS-Diablerets. « Sur le long terme, la nature trouve toujours un moyen de s'adapter, expose Yves Kazemi. Ce qui est déterminant aujourd'hui, c'est sa manière de répondre aux évolutions en cours. Plus les changements sont rapides et intenses, plus l'écosystème forestier tend à s'adapter par écroulement pour accélérer l'arrivée d'espèces mieux adaptées à la situation. » Un tel écroulement doit impérativement être évité pour échapper au sort des dinosaures.

Si, pour la nature, ce mécanisme est particulièrement bien adapté, il est plus problématique pour nous, précise Yves Kazemi. En effet, « durant les phases d'effondrement, une partie des services écosystémiques rendus par les forêts va être "momentanément" altérée, voire interrompue. Dans ce contexte, les effets qu'auront les changements climatiques sur les fonctions de production, de protection, de biodiversité ou d'accueil des forêts sont encore très difficiles à évaluer », tempère-t-il.

Quoi qu'il en soit, il est primordial de s'assurer de la sauvegarde des forêts avec le plus grand soin. Et pour balayer d'emblée certaines idées reçues, il ne suffit pas de démarrer une plantation dans un espace consacré. Le risque de « faire faux » est toujours présent, car rien ne garantit qu'une action entreprise aujourd'hui ne

La sylviculture proche de la nature

La sylviculture « proche de la nature » pratiquée en Suisse s'inspire du fonctionnement naturel des écosystèmes forestiers. Sa mise en œuvre repose sur 4 principes clés (OFEV 2010) :

- La fertilité naturelle du sol n'est pas affectée par la gestion des forêts.
- La capacité de régénération naturelle de la forêt est conservée ou améliorée. Le rajeunissement naturel est prioritaire.
- Le mélange des essences est adapté à la station, de telle sorte qu'il ne nuise pas aux propriétés écologiques du milieu.
- Les possibilités de conserver et de favoriser la diversité du milieu sont exploitées lors des interventions sylvicoles.



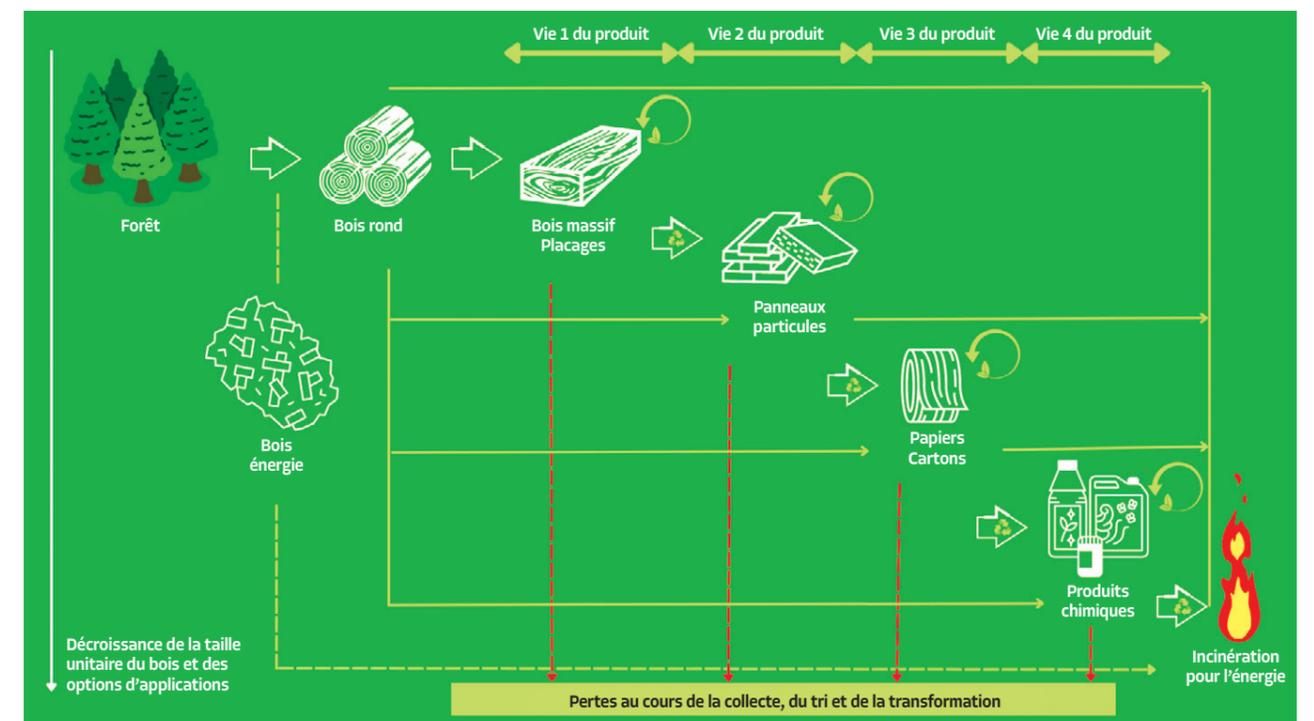
s'avérera pas désastreuse dans des centaines, voire déjà quelques dizaines d'années. « La forêt est un écosystème complexe, qui évolue au rythme du temps long, avance Yves Kazemi. En Suisse la "sylviculture proche de la nature" guide depuis longtemps l'action des forestiers (voir encadré ci-contre). Dans la perspective des changements climatiques, l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL) a publié une série de principes pour renforcer la capacité d'adaptation des forêts¹. Avec un mot clé : la diversité.

Un plan climat vaudois pour la forêt et le bois

Plus la forêt est composée d'espèces, de structures et de milieux naturels variés, mieux elle sera armée pour s'adapter à toutes sortes d'évolutions. « Il s'agit donc d'augmenter graduellement la diversité des essences adaptées aux conditions futures, la diversité génétique des espèces et la diversité structurelle de la forêt, c'est-à-dire l'âge et la taille des arbres », précise Fabian Drollinger. « Les forêts sont incroyablement résilientes et elles ne nous ont pas attendus pour s'adapter, reprend Yves Kazemi. Il faut travailler avec la nature, être

proche d'elle, si on veut avoir une chance d'atténuer les impacts négatifs du changement climatique sur nos sociétés. »

Afin de continuer à réaliser cet objectif essentiel, les autorités, longtemps figées dans une posture du « attendons de voir », ont depuis saisi l'urgence et débloqué des fonds pour mettre en œuvre des projets nécessaires. Le canton de Vaud fait d'ailleurs figure de bon élève, en ayant récemment libéré une enveloppe de 25 millions de francs pour renforcer l'adaptation des forêts aux changements climatiques. Une part substantielle de cet argent est notamment dévolue à la valorisation du bois, que ce soit pour la production d'énergie (comme avec des chaudières à distance opérant avec du bois de moindre qualité), ou la construction (le bois d'œuvre stocke le dioxyde de carbone qu'il a séquestré, ce qui contribue à la lutte contre le réchauffement climatique). Il s'agit par ailleurs de promouvoir au maximum l'utilisation du bois en cascade (voir illustration ci-dessous), c'est-à-dire un enchaînement de l'utilisation de bois massif, de bois transformé, de produits divers et finalement de combustible pour l'énergie.



Trois essences très affectées

L'impact des transformations climatiques est ressenti à divers degrés par les arbres des forêts de nos régions. Parmi les essences les plus répandues, trois souffrent particulièrement de leurs conditions de vie dans le climat actuel :

- **L'épicéa.** Planté par le passé sur des surfaces où il n'existait pas naturellement pour satisfaire à des besoins de production, l'épicéa peine vraiment à s'adapter aux sécheresses. La tempête Lothar en 1999, puis la canicule de 2003 ont précipité le déclin de cette essence, qui se fait de plus en plus rare à basse altitude.
- **Le sapin blanc.** Peinant à se rejuvenir sous la dent du gibier, le sapin blanc est surtout représenté par de très gros arbres dont les troncs massifs et solides, tout comme les racines profondes, protègent des glissements de terrain, des chutes de pierres ou des avalanches. Les sapins blancs, bien que vieillissants, ne sont pas considérés comme menacés. Leur nombre a toutefois fortement diminué au cours des dernières années. Dans l'est du canton, les sapins blancs ont été très affaiblis par la sécheresse et sont sujets à des attaques de ravageurs secondaires, qui font dépérir les vieux spécimens les uns après les autres.
- **Le hêtre.** Essence la plus commune en Europe, le hêtre est l'arbre dominant du plateau, entre 400 et 800 m d'altitude. Il est bien adapté à un climat moyen et n'apprécie pas les extrêmes auxquels il doit actuellement faire face. A la suite de sécheresses consécutives, sa mortalité a fortement progressé dans les zones avec des sols calcaires très perméables.



Plus la forêt est composée d'espèces, de structures et de milieux naturels variés, mieux elle sera armée pour s'adapter à toutes sortes d'évolutions.

Explosion des demandes de bois en 2022

Car si la forêt, qui s'étale sur un tiers du territoire helvétique, constitue un écosystème essentiel pour la planète, elle ne remplit en effet pas que des rôles de protection, d'écologie ou sociaux. Elle représente également une importante ressource exploitable. En exerçant une activité exigeant une adaptation au quotidien, Sylvain Ruch, chef de l'entreprise forestière Daniel Ruch, à Carrouge, dans le Jorat, a appris à se montrer flexible. Il estime que la forêt en fait autant, en s'ajustant à sa manière et en continuant de fournir de la bonne matière première au marché suisse. « Le bois souffre dans notre pays d'une réputation d'être cher, mais il reste avantageux, plaide celui qui est également président de l'Association romande des entrepreneurs forestiers (AREF). Son prix a récemment augmenté à la suite de la crise énergétique liée à la situation en Europe de l'Est, mais ça faisait des années qu'il n'avait pas bougé. Et sur le coût total d'une construction, il n'y a que 10 % de bois, ce qui ne fait pas exploser la facture d'un projet. A noter que je n'ai jamais reçu autant de coups de fil pour des commandes de bois que l'an dernier, après la flambée des prix du gaz et du mazout. J'aurais pu décupler mes ventes, si j'avais eu assez de bois à disposition ! » Il faudra cependant attendre de voir ce que les prochaines années apporteront et si les gens privilégieront toujours cette source d'énergie renouvelable. « Avec la pandémie de covid, beaucoup de gens s'étaient tournés vers les agriculteurs pour leurs achats de nourriture. Mais ils ont vite retrouvé le chemin des supermarchés après », philosophe Sylvain Ruch.

L'inconvénient majeur du bois d'énergie est son stockage. Il faut de l'espace pour empiler une bonne réserve de bûches ou de copeaux. « Les pellets constituent en cela une alternative intéressante, constate le chef d'entreprise, d'autant plus qu'ils offrent un meilleur rendement calorifique, mais ils sont généralement issus des déchets de scieries et n'engendrent ainsi aucun revenu aux propriétaires de forêts. » En ce qui concerne la construction, Sylvain Ruch encourage là aussi un usage plus soutenu du bois suisse. « Très restrictive, la loi forestière suisse ne nous permet de récolter que l'accroissement annuel. Autrement dit, nous en prélevons les intérêts sans toucher



au capital. Cependant, les forêts de notre pays produisent environ 10 millions de m³ de bois chaque année, alors que nous n'en exploitons que 5 millions. Si l'exploitation est bien développée en plaine, elle pourrait l'être davantage en montagne, mais ça pose des problèmes de coûts et d'accès. »

Quel que soit le niveau d'exploitation des forêts, il devient toujours plus nécessaire de les considérer avec une saine humilité. La continuité des rôles que la société attend d'elles, que ce soit en termes de protection, de production, d'écologie ou de loisirs, en dépend fortement.

1 Allgaier Leuch, B.; Streit, K.; Brang, P., 2017 : Sylviculture proche de la nature sous le signe des changements climatiques. Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL), Notice pour le praticien 59.1 : 8 p. (https://www.dora.lib4ri.ch/wsl/islandora/object/wsl%3A13995/datastream/PDF/Allgaier_Leuch-2017-Sylviculture_proche_de_la_nature-%28published_version%29.pdf)

Publicité

PCL
TOUTE L'IMPRIMERIE

Couleurs locales,
imprimerie locale !

PCL Presses Centrales SA
Lausanne Ch. du Chêne 14 - 1020 Renens 021 317 51 51 - info@pcl.ch
Aigle Rue Colomb 11 - 1860 Aigle 024 524 41 00 - chablais@pcl.ch www.pcl.ch

IMPRIM VERT myclimate

Les forêts de montagne protègent

Dans les zones alpines, les forêts jouent encore plus qu'ailleurs un rôle de protection. Diane Morattel, inspectrice des forêts dans les Préalpes de l'est vaudois, présage aussi des changements drastiques au cours des années à venir. « Nous en subissons déjà les prémices, avec de nombreux sapins blancs qui sèchent aux alentours de 800 à 900 m. Nous ignorons à quel rythme se produiront les transformations, mais nous savons déjà qu'à cette altitude il faudra miser sur des essences de feuillus supportant mieux la sécheresse, comme le chêne, l'érable ou le tilleul, pour essayer de limiter au maximum l'impact des transformations. Plus en altitude, les résineux auront toujours leur place mais la proportion d'essences feuillues va augmenter ».

En montagne, les forêts protègent notamment :

- des avalanches,
- des glissements de terrain,
- des chutes de pierres,
- des laves torrentielles,
- des inondations.

Afin qu'elles continuent à remplir ces rôles, en supportant un écosystème très spécifique, tout en demeurant un espace accessible à tous, il convient d'en prendre le plus grand soin.

ÉLAGAGE • GÉNIE FORESTIER
BOIS-ÉNERGIE • TRANSPORT
STABILISATION BIOLOGIQUE
TRAVAUX FORESTIERS

Notre éventail de services va du simple élagage d'un petit arbre dans un jardin privé, jusqu'au débardage d'un site forestier et sa stabilisation biologique suite à une catastrophe naturelle.

www.danielruch.ch • 021 903 37 27
1084 Carrouge (VD)

La magie des skyraces

Lorsque l'on dépasse les forêts, un paysage grandiose et rocaillieux nous ouvre ses bras... la haute montagne. Les skyracers en ont fait leur terrain de jeu. Entre l'adrénaline procurée par les arêtes effilées et l'endurance nécessaire aux parcours exigeants, plongée dans un univers qui va te faire prendre de la hauteur.

par Mélissa Riffaut, Bächli Sports de Montagne



SKY DNA DYNAFIT

Son drop de 4 mm pour un contact direct avec le sol et sa construction en font un modèle ultra précis, positionnant la Sky Dna comme LA chaussure de trail destinée aux skyraces. Sa réactivité et sa légèreté complètent une semelle intercalaire Pebax qui lui permet une transmission de force optimale. Conçue pour être performante et adaptée aux courses les plus exigeantes, elle possède aussi un tissu extérieur bien respirant et un système de laçage rapide et efficace qui permet de répartir la tension de manière homogène.



VERTICAL SUUNTO

La nouveauté de chez Suunto : une montre multisports fabriquée en Finlande avec 100% d'énergie renouvelable et capable de proposer des fonctionnalités aussi variées qu'étonnantes. Le modèle nous séduit avec sa batterie d'une durée de vie exceptionnelle de 60 heures en mode GPS. Disponible en acier inoxydable ou en titane (solar), elle dispose aussi d'un large écran. Capable de capter plusieurs signaux satellite, elle offre une navigation ultra précise. Les cartes sont gratuites et disponibles en mode hors-ligne. Les prévisions météorologiques actualisées en permanence se complètent avec le baromètre et l'altimètre. Une étanchéité de 100 mètres en fait également une montre performante pour les sports aquatiques.

ULTRA REVO DYNAFIT

Verres de catégorie 3, adaptés à tous les types de temps et aux contrastes élevés. Un modèle de 31 grammes qui en fait le plus léger de la collection Dynafit Eyewear. Demi-monture pour un amoindrissement du poids.



SENSE PRO 5 SET SALOMON

Gilet de trail léger et pratique, qui épouse parfaitement le dos pour une bonne liberté de mouvement. Respirant, il sèche aussi rapidement. Litrage de 5 l. Vendu avec 2 soft flasks.



PERFORMANCE DRY HEADBAND DYNAFIT

Bandeau de course coupe-vent et léger.

ALPINE GORE-TEX JACKET DYNAFIT

Avec sa protection efficace contre les intempéries et son poids minime, l'Alpine Gore-Tex de chez Dynafit est un des meilleurs choix. Respirante grâce à l'Active Airflow qui offre une bonne ventilation, elle est aussi coupe-vent et possède le système Dynafit Zip Over qui offre la possibilité d'élargir la veste à l'arrière pour la mettre par-dessus le sac à dos.



NEOTRAIL FX.ONE SUPERLITE LEKI

Bâtons de trail ultralégers en carbone qui se compactent en trois brins, disponibles en plusieurs longueurs et dotés de poignées rallongées pour plus de confort.

Les pratiquants de Bächli Lausanne vous accueillent au sein du magasin pour vous aider à évoluer dans votre pratique en vous fournissant des conseils, que vous soyez débutant ou runner aguerris.



Ci-dessus :
La vue sur le versant NW
(Lötschental)

Page suivante :
Cabane du Bietschhorn
Descente de l'arête W
Ascension de la crête NE

Bietschhorn 3934 m, traversée arête N, arête W (Valais)

Texte et photos : Georges Sanga

“ Cette pyramide isolée essentiellement rocheuse attire immédiatement l'attention : plus on se rapproche, plus elle devient imposante. ”

Le Bietschhorn, qui frôle les 4000 mètres d'altitude, est une montagne qui a fière allure. Lorsque l'on remonte la Vallée du Rhône depuis Martigny, cette pyramide isolée essentiellement rocheuse attire immédiatement l'attention : plus on se rapproche, plus elle devient imposante. Située dans le Haut-Valais sur la rive droite de la Vallée du Rhône, elle domine cette longue vallée. Au N, elle surmonte le beau vallon du Lötschental. Elle est constituée de trois faces ainsi que de trois arêtes bien distinctes. Dans la face E, un éperon bien marqué offre une belle escalade dans un bon rocher, pour autant que l'on suive la crête au mieux. La crête N suivie de l'arête W, ici décrites, permettent une traversée exigeante de toute beauté, depuis la Baltschiederklause (CAS).

Suite à un parcours glaciaire, on entame l'ascension proprement dite. La courte crête NE, un parcours

mixte ou rocheux selon l'enneigement, donne accès à la crête N. Suit une belle escalade rocheuse qui mène directement au sommet. Le plus beau passage est formé d'une dalle compacte de bonne qualité. La descente se déroule par la voie dite normale, c'est-à-dire l'arête W. Cette dernière, très longue, est à prendre en considération pour l'horaire. D'une difficulté moindre, la prudence est de mise, par endroits le rocher est plus délité ; d'autant que la fatigue se fait sentir. La suite permet le passage à la Bietschhornhütte (AACB), où l'on peut faire un arrêt bien mérité pour reprendre des forces avant le reste de la descente à Wiler, dans le Lötschental. Les TP peuvent vous ramener à votre point de départ à Ausserberg au-dessus de Visp, ou à Brig si l'on utilise uniquement les TP.



Le plus beau passage est formé d'une dalle compacte de bonne qualité.



Itinéraire montée

De la cabane, en direction W rejoindre le glacier. Le gravir pour atteindre la base de la crête NE. Monter par les rochers délités et poursuivre sur le fil de la crête N. Deux passages dans un rocher granitique compact (4a), puis des rochers plus faciles et une courte crête horizontale permettent d'arriver au sommet.

Itinéraire descente

Revenir à la jonction arête N-arête W. Descendre la longue crête W, tout d'abord sur l'arête étroite et exposée, ensuite par la tour rouge en rocher compact. La suite s'effectue essentiellement sur la crête, en contournant plusieurs gendarmes et ressauts par le S et des vires qui ramènent à l'arête principale. Plus bas, la pente devient nettement moins raide et plus facile et permet d'atteindre la partie supérieure du Nestgletscher. Continuer en direction W vers le Bietschjoch en passant sous le Schafbärg. Emprunter le sentier NW de ce col, qui mène directement à la Bietschhornhütte. De là, à Wiler par le sentier d'accès de la cabane. Remarque : les deux itinéraires sont partiellement équipés de spits.



FICHE TECHNIQUE

Transport aller :

train CFF, Martigny - Visp, bus Ausserberg ;
ou train CFF Brig, train BLS Ausserberg.

Transport retour :

bus Wiler - Goppenstein, train BLS Ausserberg ou Brig.

Cartes : CN 1288, Raron ; 1268 Lötschental

Topos-guides :

Bietschhorn-Nesthorn-Aletschhorn, 2016 CAS, Bernhard Senn
Portail des courses du CAS. www.sac-cas.ch/bietschhorn
C2C : camptocamp.org/175998
Bietschhorn, 2004 AS Verlag, Daniel Anker, Marco Volken

Matériel : équipement d'alpinisme ; crampons, piolet, mousquetons, sangles, dégaines, etc.

Dénivellations :

Ausserberg (931 m) - Baltschiederklause (2783 m) : 1850 m
Baltschiederklause (2783 m) - Bietschhorn (3934 m) : 1150 m
Bietschhorn (3934 m) - Bietschhornhütte (2569 m) : 1370 m
Bietschhornhütte (2569 m) - Wiler : 1180 m

Difficultés : arête N : AD / arête W : AD-

Horaires :

montée à Baltschiederklause : 6h00
Baltschiederklause - sommet : 5h00 - 6h00
sommet - Bietschhornhütte : 4h00
Bietschhornhütte - Wiler : 2h30

Période favorable : juillet - septembre

Redécouvrez la cueillette des plantes sauvages

La cueillette de plantes sauvages revient sur le devant de la scène.

par Jean-Blaise Trivelli, commission environnement et mobilité

Alors que nous les croisons régulièrement lors de nos diverses activités dans la nature, les plantes comestibles avaient été quelque peu oubliées. Mais avec le désir croissant de renouer avec la nature, on constate un regain d'intérêt pour cette pratique qui consiste à prélever des plantes ayant des propriétés culinaires, aromatiques et/ou thérapeutiques.

Quelques plantes comestibles communes tels que la dent de lion et le pissenlit, l'ortie ou encore le trèfle des prés sont généralement facilement identifiables. Cependant, la cueillette de plantes requiert de bonnes connaissances. En effet, une vigilance particulière doit être apportée pour éviter toute confusion avec des plantes toxiques. L'ail des ours peut par exemple être confondu avec les colchiques qui sont particulièrement toxiques. Dans le doute, il est donc important de toujours s'abstenir de cueillir.

La cueillette sauvage a également des bénéfices écologiques non négligeables, le principal étant que l'on consomme ainsi des aliments locaux, de saison et en circuit direct (pas d'intermédiaire). Cependant, pour ne pas porter atteinte à l'environnement, plusieurs règles doivent être méticuleusement suivies.

Selon l'Office fédéral de l'environnement, quelque 56'000 espèces d'animaux, de plantes et de champignons sont répertoriées

à ce jour en Suisse, dans plus de 230 types de milieux naturels. Chaque milieu naturel se distingue notamment par sa température, son humidité, la nature de son sol et encore son ensoleillement.

Le site internet d'« Info Flora » (Centre national de données et d'informations sur la flore de Suisse) donne de nombreuses indications pour identifier les plantes, leurs périodes de floraison et les lieux où elles poussent (« Atlas de répartition »). Il ne propose toutefois pas d'informations sur leurs propriétés culinaires ou thérapeutiques. Pour cela, il faut se référer aux formations, ouvrages, blogs ou encore applications numériques spécialisées, outils qui permettent de facilement faire les premiers pas dans cet univers.

Enfin, voici une liste de quelques plantes comestibles, en plus que celles déjà citées, que l'on trouve facilement dans nos régions : la roquette sauvage, le plantain, l'oseille sauvage, l'origan commun, le thym serpolet, le raifort, la mâche (doucette), le cerfeuil sauvage, la grande berce, la camomille sauvage, la sauge des prés, le sureau noir ou encore l'aspérule odorante.

Il ne vous reste plus qu'à vous renseigner plus en détail, à lacer vos chaussures de marche et trouver les délicieuses plantes comestibles qui garniront vos assiettes et réjouiront vos papilles.

Bonne cueillette et bon appétit !

Les règles d'or de la cueillette

- Ne pas cueillir de plantes protégées
- Dans le doute, s'abstenir
- Prélever uniquement ce que vous allez consommer
- En laisser suffisamment pour la reproduction (prélever maximum 1/4)
- Eviter les lieux pollués, comme les abords des chemins ou des champs
- Nettoyer les plantes avant de les consommer
- ... et utiliser des emballages / contenants réutilisables pour les récolter

 Info Flora - Centre national de données et d'informations sur la flore de Suisse

Source: www.infoflora.ch

“
Avec le désir croissant de renouer avec la nature, on constate un regain d'intérêt pour la cueillette.



Dent de lion et pissenlit



Ortie brûlante



Trèfle des prés

Louis Georgy, « gardien du temple » à Barraud

Fidèle préposé de la cabane Barraud, Louis Georgy a remis son tablier à la fin de la saison 2021 après trente années de bons et loyaux services.

par Vincent Gillioz

Rien ne prédestinait vraiment Louis Georgy, né à Glovelier en 1953 et carrossier de formation, à s'occuper de la cabane Barraud durant trois décennies. Pourtant, un concours de circonstances et quelques rencontres lui ont donné le goût de la montagne, et l'opportunité de s'occuper de cet endroit d'exception.

Ainsi, Louis découvre la montagne avec un ami de Lonay, où il s'est installé après sa formation. « Il m'avait emmené à la cabane de Trient, en été. C'était assez long et dur, mais j'ai apprécié ce milieu. »

A l'occasion d'une sortie plus facile, Louis passe avec ses amis au chalet de La Borbuintze où il sympathise avec le préposé Henri Rosset. Il se retrouve rapidement à lui donner un coup de main : « J'avais quitté le monde de l'automobile après mon apprentissage, et m'étais retrouvé dans le bâtiment. Je savais faire pas mal de choses de mes mains. J'ai très vite été sollicité pour participer à la rénovation, et finalement, j'ai été impliqué dans les travaux du chalet durant cinq ans. »

Il s'aguerrit également comme montagnard, et même s'il reste très modeste sur le sujet, il confie quand même avoir fait quelques belles courses. L'Alphubel et le Breithorn dans la région de Zermatt, et plus proche de chez nous le Grand Muveran.

Son engagement à La Borbuintze l'amène à faire mieux connaissance avec le groupe des skieurs du CAS-Diablerets, qui gérait alors également la cabane Barraud, à proximité d'Anzeindaz. « Ils m'ont demandé si je ne voulais pas prendre en charge cette cabane car elle n'avait pas de préposé. J'ai hésité car je ne savais pas skier. Mais je suis monté en hiver et ça m'a plu. J'ai accepté le mandat, et été nommé préposé en octobre 1991. »

Louis s'équipe de skis et de peaux de phoque, et monte chaque fois que la météo le permet. « La descente était toujours difficile, je faisais du chasse-neige. »

D'abord réservée aux clubistes, la cabane a été ouverte au grand public à la fin des années 90. « C'est vrai qu'au début, il n'y avait pas grand monde. Le groupe des skieurs venait pour le nouvel an et à Pâques, mais le reste du temps, c'était très calme. »

Corvées de bois, rénovations, ravitaillement des boissons, nettoyage du matériel de couchage... Louis ne rechigne devant aucune tâche, et acquiert même un véhicule 4x4 pour assurer son mandat le mieux possible.

« J'ai passé tous mes étés à Barraud. Je n'ai pas eu l'occasion, ni peut-être le temps de fonder une famille alors j'étais tout le temps là-haut. J'ai toujours profité de mes journées pour faire des grandes balades, aller voir les autres collègues dans les cabanes alentour. »

Louis a décidé de passer la main à la fin de la saison 2021. « C'était le moment pour moi. J'ai passé de merveilleuses années, et je suis ravi d'avoir pu tenir ce lieu durant trente ans. »



Louis Georgy (à droite), en discussion avec Alfred Thomas, dit Fredy, à la cabane Barraud

Le nom de la cabane vient de M. et Mme William Barraud. Ils firent un don à la section des Diablerets, pour la construction de la cabane, en souvenir de leur fils victime d'un accident de montagne en 1932. Elle fut inaugurée en 1934 et rénovée en 1986. Située à 1956 m, près du Pas de Cheville et du Col des Essets, la cabane Barraud se trouve sur le tracé de nombreuses randonnées et de fameux tours tels que les Tour des Muverans, Tour du Massif des Diablerets et Tour de l'Argentine.



L'engagement indéfectible de Louis Georgy restera sans aucun doute marqué dans les annales du CAS Diablerets.

“
J'ai hésité car je ne savais pas skier.

Publicité



CAVE DE LA CRAUSAZ FÉCHY

Buttems frères S.A.
Chemin de la Crausaz 3
1173 Féchy
021 808 53 54
www.cavedelacrausaz.ch
Ouvert du lundi au samedi

Cave de la Crausaz
Féchy AOC La Côte
CHF 8.70 la bouteille

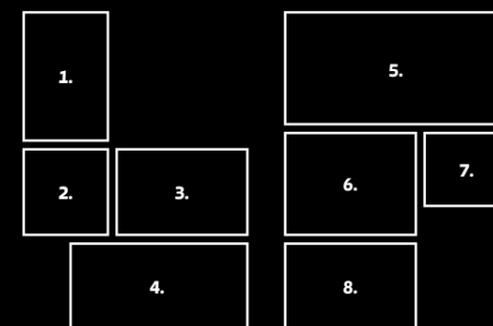


Paysages, Faune et Flore d'Anzeindaz

En quête de belles lumières et de vie sauvage, Olivier Gilliéron, photographe naturaliste, arpente la région d'Anzeindaz depuis une trentaine d'années. Conciliant recherche esthétique et vérité naturaliste, ses images sont réalisées dans le plus grand respect de l'environnement et de la faune. Elles accordent une importance particulière à la qualité de la lumière, la subtilité du détail et des attitudes ainsi qu'à la rigueur de la composition. Elles privilégient également l'intégration des différents sujets dans leur milieu de vie.

Olivier Gilliéron se consacre à la photographie naturaliste depuis 1996. Épris de solitude, de discrétion et de nature vierge, il réalise l'essentiel de ses images dans les endroits les plus sauvages des Alpes helvétiques et d'Amérique du Nord. Conférencier, il réalise occasionnellement des expositions ou des reportages pour la presse spécialisée. Il propose également différents stages consacrés à la photographie animalière.

Texte et photos : Olivier Gilliéron
o_gillieron@bluewin.ch - www.imagesdenature.ch



1. Bouc de chamois au Col des Essets durant la saison du rut
2. Faucon crécerelle - Alpes valaisannes
3. Femelle bouquetin et son cabri - Alpes vaudoises
4. Vipère péliade photographiée au sommet de la Pointe des Martinets à 2600 m d'altitude
5. Gypaète barbu survolant le Pas de Cheville
6. Marmotte des Alpes - Alpes valaisannes
7. Accenteur alpin - Anzeindaz
8. Poule de lagopède alpin - Vallon de Nant

Coup de chaleur

par Catherine Suter

L'hyperthermie maligne d'effort est caractérisée par la triade suivante :

- température corporelle centrale > 40°C
- conditions atmosphériques : chaleur & humidité & absence de flux d'air
- troubles neurologiques

Ceci dans un contexte d'effort physique intense et prolongé !



A distinguer de la fièvre qui est un processus immunitaire naturel dans le contexte d'une infection !

Notre système de régulation peut se retrouver dépassé : cela commence par une altération de l'état général peu spécifique, suivi d'une cascade de signes et symptômes divers pouvant conduire à des défaillances d'organes... Il faut prendre les coups de chaleur au sérieux !

Signes coup de chaleur

- | | |
|--------------------------------|--|
| Maux de tête | Crampes dans les bras, les jambes ou d'estomac |
| Vertiges et confusion | Pouls ou respiration rapide |
| Perte d'appétit ou être malade | Température supérieure à 37°C |
| Transpiration excessive | Soif intense |
| Pâleur et peau moite | Les enfants peu toniques et endormis |

Notre thermostat interne œuvre en silence au maintien de l'équilibre de notre température centrale entre 36 et 38°C, ceci quelle que soit la température ambiante.	
Réchauffement par : <ul style="list-style-type: none"> • notre métabolisme qui convertit les apports alimentaires en énergie calorifique • notre travail musculaire lors d'activités physiques favorisant la circulation sanguine à +/-37°C 	Refroidissement par : <ul style="list-style-type: none"> • notre rayonnement cutané (largement influencé par nos vêtements et le vent, voir <i>Passion Montagne</i> N°6, 2022) • notre respiration • notre évaporation d'eau et sels minéraux (chlorure de sodium) via la dilatation des glandes sudoripares
Ce subtil mécanisme de régulation peut être perturbé par la prise de médicaments : <ul style="list-style-type: none"> • les anti-inflammatoires, dont l'aspirine • les antihypertenseurs, dont les bêtabloquants et les diurétiques <ul style="list-style-type: none"> • les antimigraineux • les antiépileptiques • certains antidépresseurs 	

Prise en charge sur place	Prévention
Objectif : faire redescendre la température centrale à moins de 39°C idéalement en une heure au plus : <ul style="list-style-type: none"> • STOPPER tout effort physique • installer la personne couchée, jambes surélevées dans un endroit frais, ombragé, voire légèrement venté, idéalement sur une surface fraîche (neige, linge mouillé) • retirer les vêtements • mettre les extrémités dans l'eau froide, voire les emballer dans des linges mouillés • disposer des packs ou vessies de glace ou paquets de petits pois congelés (si en cabane...) aux carrefours vasculaires principaux (nuque, sous les aisselles, à la racine des cuisses, sous les genoux) • ventiler avec un éventail de fortune • réhydrater par petites gorgées d'une boisson isotonique (eau et sels minéraux) ou bouillon <p>L'usage de médicaments est controversée : le paracétamol apporte un bénéfice limité mais ne fait pas de tort, alors que l'aspirine est déconseillée, pouvant majorer des risques de micro-saignements</p>	<ul style="list-style-type: none"> • bien s'hydrater dès la veille (boissons isotoniques, bouillons) • emporter des cubes de bouillon avec soi • faire une pause toutes les 30 minutes pour s'hydrater et ne pas attendre d'avoir soif... • porter un couvre-chef, idéalement avec protection de la nuque • choisir des vêtements légers, clairs, respirants • confier au dernier en queue de groupe de veiller à tout changement de comportement des participants lorsque les conditions sont à risque • ajuster l'horaire de la course et savoir renoncer quand les conditions sont mauvaises

Belle & bonne saison estivale, profitez de la chaleur avec modération !

la Vie DU CLUB



INFOS

Prochains événements	20
Assemblée générale de printemps	20
Inauguration de la cabane du Trient rénovée	21
Nouveaux membres	22
Commissions / Groupes	23
Hommages	24

RAPPORTS DE COURSE

Mont des Ritses	25
Les Marécottes - Champéry	26
Planachaux	27
Gitzifurggu	28
Gastlosen	30

CONNAIS-TU TA SECTION ?	31
-------------------------	----

Agenda juillet-août 2023



22.07 samedi
soir

Soirée météo antique à la cabane du Grand Mountet

Plus d'infos sur www.alter-anniviers.com/fr/
et dernières infos sur notre site
<https://cas-diablerets.ch/evenements/>

29.07 samedi
journée

Sanglier à la broche à la cabane Barraud (voir annonce page 23)

Sous-section de Morges

Bulletin juillet - août 2023

Rappel sur les stamms ainsi que les stamms d'accueil des nouveaux membres : les stamms ont lieu 1x/mois, chaque 1^{er} vendredi du mois dès 18h30. Les stamms des mois de juillet, août et septembre se dérouleront à la buvette «La Véranda» du camping de Morges, soit les vendredis 7 juillet, 4 août et 1^{er} septembre.

Notre local matériel a déménagé. Il se trouve désormais au sein de la maison des Associations, Collège des Jardins, Rue des Fossés 16 à Morges.

Carnet noir

- **Robert Lardet**, entré à la section en 1954
- **Walter Straessle**, entré à la section en 1957

Nos sincères condoléances vont à leurs familles et amis dans la peine.

Assemblée générale de printemps

Le comité remercie les quelque 53 membres venus participer et voter à l'Assemblée générale du 31 mai 2023.

Les rapports d'activité 2022 de la présidence, des commissions et des groupes ainsi que les comptes de la section (incluant le rapport de l'organe de révision) ont été présentés et approuvés. Ils sont disponibles sur le site internet de la section. Concernant les comptes, **l'allocation aux divers fonds (soit immeuble, cabanes, chalets) se fait selon le même procédé que les années précédentes et atteint CHF 243'000.- pour l'exercice 2022**, en augmentation de CHF 23'000.- par rapport à 2021, ce qui contribuera au financement des investissements futurs liés à ces objets. Ces excellents résultats s'expliquent principalement par la performance des cabanes, des chalets et de l'immeuble de la section en 2022.

Un point de situation sur l'avancement du chantier de rénovation du bâtiment historique de la cabane du Trient a été présenté. En date de l'AG, la fin du chantier est prévue courant juin, un peu plus tard qu'initialement prévu, en raison de la météo difficile entre mi-mars et mi-mai. Toutefois la cabane ouvrira pour la saison estivale le 3 juin, comme prévu initialement. L'ouverture partielle au printemps s'est bien passée, avec des retours très positifs des visiteurs. La CRCT (commission de rénovation de la cabane du Trient) est très satisfaite de la qualité des prestations. Le dossier paru dans *Passion Montagne* de mai 2023 présente les bénéfices de la rénovation en détail. Il est prévu que le coût du chantier soit un peu plus élevé qu'initialement budgété (+2.5%), un résultat très honorable dans le contexte d'inflation actuel. Toutefois la campagne de recherche de dons n'a pas eu le succès escompté, et il reste CHF 182'500.- à financer en date de l'AG. Le bilan final sera présenté lors de l'AG d'automne. Le comité a remercié tous les contributeurs du chantier, ainsi que les donateurs qui ont permis le financement du chantier. **Le comité a renouvelé son appel aux dons dans le cadre de la campagne de collecte de fonds : un bulletin de paiement QR est disponible ci-après (via la Fondation Patrimoine Cabanes Alpines. Ces donations sont déductibles fiscalement).** Le programme de l'inauguration du chantier le 2 septembre a été esquissé.

L'AG a élu Didier Mangin, ancien trésorier des cabanes, comme gestionnaire des cabanes. Elle a remercié Luc Anex pour plus de quatorze ans au chevet du magazine *Passion Montagne*, dont il quitte l'équipe rédactionnelle.

Le comité a souligné ses priorités actuelles, en particulier la dynamisation de l'offre de la jeunesse, les activités en cours avec la commission d'alpinisme et la planification pluriannuelle pour les cabanes. Le planning de la reconstruction du bivouac de Mittelaletsch sera discuté dans le cadre de cette planification.

Les besoins actuels de bénévoles de la section ont aussi été présentés.

La présidente de la commission environnement a expliqué pourquoi le CAS s'engage pour la loi climat en votation le 18 juin.

Le comité et le secrétariat vous souhaitent un très bel été et espèrent vous voir nombreux à l'AG d'automne le mercredi 22 novembre 2023.

Inauguration de la cabane du Trient rénovée

Nous nous réjouissons de vous annoncer que la rénovation de la cabane est maintenant terminée ! La cabane est ouverte pour la saison estivale depuis début juin.

Comme annoncé dans le numéro de mai 2023 de *Passion Montagne*, **l'inauguration de la cabane rénovée aura lieu les samedi 2 et dimanche 3 septembre 2023.** Le programme des réjouissances est le suivant :

Samedi 2 septembre :

- Montée à la cabane pour une arrivée avant 15h00 (à pied !). Compter 4 heures depuis Champex, en utilisant le télésiège de la Brea. Un peu plus si vous vous arrêtez en chemin pour saluer Bee et Yanik, les gardiens de notre cabane d'Orny.
- 15h00-18h00 : inauguration formelle :
 - Discours
 - Visite guidée
 - Lever de drapeau et cérémonie religieuse pour la cabane rénovée
 - Vin d'honneur et accompagnement musical
- 19h00 : repas gastronomique préparé par notre gardien Olivier Genet et son équipe, en musique, et nuit sur place (en musique aussi).

Dimanche 3 septembre :

- 7h00-8h30 : déjeuner en commun
- A partir de 8h30 : descente en plaine



Le vin d'honneur et le menu du soir sont labélisés Saveurs du Valais.

Tarif unique : CHF 90.- par personne (demi-pension). Le vin d'honneur du samedi après-midi est offert par la section. En dehors du vin d'honneur, les boissons ne sont pas comprises.

L'inauguration aura lieu par tous les temps, sauf cataclysme météorologique. Une (peu probable) décision d'annulation sera communiquée aux inscrits et sur le site internet (voir lien ci-après) le vendredi 1^{er} septembre au soir.

Les informations complètes et régulièrement mises à jour sur l'évènement sont disponibles sur la page internet dédiée à l'inauguration de la cabane : <https://cas-diablerets.ch/inauguration-trient/>

Afin d'organiser la logistique, nous vous demandons de **vous inscrire en appelant la cabane du Trient au 027 783 14 38 d'ici au 20 juillet 2023 au plus tard**, en mentionnant que vous vous inscrivez à l'inauguration.

Informations importantes :

- **La réservation est obligatoire.**
- Une fois la réservation confirmée, un **pré-paiement par Twint** au 079 478 08 37 vous sera demandé dans les 24 heures, faute de quoi la réservation sera annulée. Merci de mentionner votre nom dans le champ commentaire du paiement Twint.
- **L'inscription est définitive** pour des raisons de logistique. La seule exception est l'annulation complète de l'inauguration par la section, auquel cas le prépaiement sera remboursé.

- Il n'est pas possible de s'inscrire à l'inauguration via le site internet de réservation de la cabane, seul le numéro de téléphone mentionné ci-dessus peut être utilisé pour cet évènement exceptionnel.
- La cabane est grande, mais en cas de demande trop forte, les inscriptions seront traitées par ordre d'arrivée.

Nous nous réjouissons de vous voir nombreux à cette inauguration.

Pour toute question, vous pouvez contacter inauguration-trient@cas-diablerets.ch ou 021 320 70 79 les matins du lundi au jeudi.

Information sur le transport : le CAS étant engagé dans une démarche pour réduire son empreinte carbone, notre objectif est de minimiser strictement l'utilisation de l'hélicoptère lors de l'inauguration, et nos vaillants membres sont donc invités à monter à pied. Un transport hélicoptéré sera considéré seulement en cas de nécessité, sur demande expressément justifiée auprès de inauguration-trient@cas-diablerets.ch. L'équipe d'organisation se réserve le droit de refuser des demandes de dépose hélicoptérée.

Soutenez la rénovation en faisant un don

Section paiement



Compte / Payable à
CH71 0900 0000 1229 1397 0
Fondation Patrimoine Cabanes
PB Clarté 1262
1955 Mayens-de-Chamoson

Payable par (nom/adresse)



Aspect extérieur de la cabane attendu à la fin de la rénovation.
© savioz fabrizzi architectes

Publicité

Section des Diablerets
Club Alpin Suisse CAS
Club Alpino Svizzero
Schweizer Alpen-Club
Club Alpin Svizzer



Nos fidèles annonceurs soutiennent votre Club, SOUTENEZ-LES !

Nouveaux membres

SECTION LAUSANNOISE

I	Andresen	Sara	Lausanne
F	Bendotti	Charles	Crans-Montana
I	Blazek	Barbara	Villars-Burquin
I	Blotti	Nicholas	Lausanne
EF	Dubuis	Aline	Attalens
I	Favre-Savoie	Geneviève	Grandvaux
F	Gebara	David	Cugy
F	Gebara	Beatrice	Cugy
I	Glisoni	Arnaud	Prilly
F	Holmes	Breanne	Renens
I	Janssen	Marie-Pier	Ropraz
I	Jeckelmann	Louise	Villars-sur-Glâne
F	Kehlenbeck	Alexander	Lausanne
EF	Kehlenbeck	James	Lausanne
EF	Kehlenbeck	Nicholas	Lausanne
EF	Kehlenbeck	Adelaide	Lausanne
I	Kirchner	Elie	Gland
I	Küffer	Emmanuel	Bussigny
I	Lavery	Roslyn	Lausanne
I	Le Naour	Anthony	Pully
I	Leuba	Laurent	Lussery-Villars
I	Maddalena	Jonatan	Lausanne
J	Marcoux	Adrien	Lussery-Villars
F	Mastroianni	Virginie	Savigny
F	Mastroianni	Fabio	Savigny
EF	Mastroianni	Matteo	Savigny
EF	Mastroianni	Aurelia	Savigny
I	Méry	Adrien	Lausanne

F	Mielle	Malcolm	Renens
I	Muthular	Aurélie	Lausanne
F	Nielson	Kathryn	Lausanne
I	Roethlisberger	David	St-Prex
J	Salles	Juliette	Ecublens
F	Scholder-Wild	Philippa	Lausanne
I	Tavel	Coralie	Zurich
I	Vachoux	Raphaël	Lausanne
I	Vanat	Vincent	Trélex
I	Vorlet	Jeanne	Pully
I	Waltensperger	Thomas	Lausanne
J	Weber-Krebs	Alexis	Lausanne

SOUS-SECTION DE MORGES

I	Burri	Johan	Begnins
I	Cush	Sarah	Nyon
I	Fornay	Céline	Begnins
I	Grener	Gaël	Le Mont-sur-Lausanne
I	Weihls	François	Lussery-Villars

SOUS-SECTION DE CHÂTEAU-D'ŒX

I	Manoury	Fanny	Les Moulins
---	---------	-------	-------------

CATÉGORIES I = Individuel EF = Enfant famille
F = Famille J = Jeunesse

La rédaction

Vos photographies en lien avec la montagne, faune, flore, natures mortes..., en HD sont les bienvenues à la rédaction du journal *Passion Montagne*. Georges Sanga attend vos sélections par mail : georges.sanga@bluewin.ch ou par téléphone : 079 784 86 82



Cabane Barraud

Sanglier à la broche à 1956 m d'altitude

Samedi 29 juillet, dès 17h30

Apéritif de bienvenue.

Frites maison et salades diverses.

Prix CHF 40.- avec la nuitée.

Boissons disponibles sur place.

Nombre limité à 25 personnes

(dans l'ordre d'arrivée des inscriptions)

Inscriptions : barraud@cas-diablerets.ch

Délai d'inscription : jusqu'au 15 juillet

Expo photos à Barraud... oohh !

Plus c'est haut plus c'est beau !

La cabane Barraud exposera dès le 1^{er} juillet et jusqu'au 30 septembre des photos de la faune et de la flore de la région, saisies par le **photographe animalier Olivier Gilliéron**. Vous y découvrirez celles qui ne figurent pas dans le Portfolio de ce numéro... et qui magnifient les Alpes vaudoises.

Chalet Lacombe

Week-end d'entretien de Lacombe 6 et 7 mai

Rapport de Chantal Bender

Samedi 6 mai, de nombreux bénévoles se sont réunis au chalet Lacombe pour la poutze de printemps. La matinée débute à 9 heures par un bon café et un soleil généreux qui nous accompagnera toute la journée. Karine, la préposée du chalet, nous accueille avec les béquilles, ce qui ne l'empêche pas d'organiser toutes les tâches et d'aider comme elle peut.

Premier travail : amener les bouteilles vides et sacs à la voiture et remonter la pente raide et légèrement glissante avec les réserves d'été ainsi que plusieurs palettes en bois. C'est aussi l'occasion de papoter et de faire connaissance... En attendant l'arrivée de tout le monde, on s'active pour préparer la tarte aux pommes selon une recette « secrète » !

Puis on partage les activités. Certains s'occupent du chalet : changement de la literie dans les dortoirs, aspirateur, rangements divers... Yoann est déjà au fourneau. Les autres profitent de la belle météo pour s'occuper à l'extérieur. Deux personnes replantent tous les piquets autour du chalet afin de replacer les fils de fer. Notre espace sera ainsi protégé des modzons qui pâturent



en été. Quelques courageux s'attellent à la coupe du bois et à son rangement, ce qui ne va pas sans de petites coupures... Un autre groupe ratisse l'espace sous le balcon afin qu'il soit absolument plat et propre. Il crée ainsi une jolie place où les fameuses palettes pourront prendre place, isolant ainsi le bois qui pourra mieux sécher. Un long travail qui occupera les jeunes une partie de la journée.



Il est déjà l'heure de l'apéro et tout le monde se retrouve pour un moment convivial. Le bortsch succulent fait l'unanimité. Dessert, café. Il est temps de reprendre son travail. Il faut aussi ôter les églantiers qui envahissent le jardin, ramasser les déchets autour du chalet comme vieilles boîtes de conserve et verres cassés, changer quelques lames du balcon, nettoyer les crocs... Tout le monde est content de faire une pause et de déguster d'excellents gâteaux !

Il est temps pour les premiers de rejoindre la plaine. Les autres s'activeront encore le lendemain pour rendre ce chalet Lacombe propre, rangé, accueillant et prêt à recevoir les visiteurs !

En résumé : labeur, inventivité, rire, convivialité, dégustation, entraide et amitié ! Bravo à tout le monde !

Publicité

Bonnet
électricité SA

Installations électriques et télématiques
Installateur électricien diplômé
Membre de la section

Chemin de Fontanettaz 14
1009 Pully
Tél. 021 729 78 88
Fax 021 729 82 95
info@bonnet-electricite.ch

Guides et accompagnateurs de montagne

Cet espace pourrait être le vôtre, pour annoncer vos programmes et activités à nos 4500 membres !

Contactez-nous sans tarder pour une offre :

urbanic
Régie publicitaire

Avenue Edouard-Dapples 54, 1006 Lausanne
079 278 05 94 - info@urbanic.ch

Publicité

« Allegra e bainvgnü » dans la réserve de la Biosphère de l'UNESCO du Val Müstair

Découvrez les plus beaux circuits de montagne et de randonnée de notre vallée et profitez de notre hospitalité. Les groupes sont également les bienvenus.

HOTEL CENTRAL LA FAINERA
Claudia Bättig, hôtesse d'accueil
CH - 7535 Valchava
Tel +41 (0)81 858 51 61
www.centralvalchava.ch

LA

L'EAU C'EST LIAUDET PIAL

En mémoire de Michel Demenga

par François Gindroz

C'est avec un grand chagrin que ses amis ont appris fin mars 2023 le décès de Michel, né en 1937 et membre d'honneur de la section des Diablerets du CAS Club alpin suisse et du Groupe de haute montagne (GHML) de Lausanne.

Depuis son adhésion au CAS en 1960, il a été un pilier de la section, actif durant 54 ans :

- de 1963 à 2002, durant 40 ans, ce moniteur J+S s'est voué à l'Organisation de jeunesse (OJ) qu'il a présidée de 1978 à 1980. Cette pépinière de jeunes talents a motivé de nombreux Ojiens à prendre des responsabilités pour le club ;
- de 1974 à 1978, Michel a également été actif pour la bibliothèque ;
- de 1981 à 2001, il a été membre de la commission d'alpinisme pour les secours en montagne et chef du poste de secours de Lausanne ;
- de 1982 à 2016, il a été membre de la commission des cabanes et préposé du bivouac de Mittelaletsch, sur la route de l'Aletschhorn.

Ingénieur ETS et ancien enseignant formateur à l'Ecole technique et des métiers de Lausanne (ETML), Michel était en parallèle très engagé au club en tant que moniteur et chef de courses. Il a effectué de nombreuses ascensions en haute montagne et pratiqué l'alpinisme hivernal.

Notre membre d'honneur Jean Duboux m'a soufflé les mots justes : Michel était un homme complet avec de grandes qualités humaines. Jean relève sa disponibilité constante, sa fidélité, son sourire et son respect du prochain vis-à-vis de ses élèves et des clubistes.

Michel était un bon skieur, sûr et tout terrain. Avec sa passion d'alpiniste qualifié et confirmé, il s'est engagé bénévolement durant plus de 50 ans pour la formation de la jeunesse et la sécurité en montagne. Premier de cordée dévoué, discret et enthousiaste, il était de ceux sur qui l'on pouvait compter en toutes circonstances. Ses liens avec la section étaient très forts.

Beaucoup d'entre nous ont un souvenir ou une anecdote qui vient à l'esprit. Accordons-nous l'instant d'une pause dans la lecture pour y penser... Claire, son épouse, se souvient du week-end prolongé de la Pentecôte 1989, riche en courses à skis dans les Alpes bernoises. *Jour 1* : montée au Jungfraujoch - sommet du Mönch - Mönchsjoehütte | *Jour 2* : sommet de la Jungfrau - Konkordiaplatz - bivouac de Mittelaletsch | *Jour 3* : sommet de l'Aletschhorn. Tout cela par un temps radieux.

Avec ses amis du GHML, Michel a fait de grandes courses dans les Alpes et une expédition au Pérou. Il appréciait la liberté que la montagne offre.

Breton et marin dans l'âme, il a non seulement parcouru la montagne, mais aussi le Léman sur son bateau et sur *La Vaudoise*, et de multiples mers et océans en voilier.

Musicien, Michel avait plusieurs cordes à son banjo, notamment au Cully Jazz Festival.



Ces dernières années, Michel s'était retiré avec Claire dans leur chalet à Miex, sous le lac de Taney, au milieu des montagnes et de la nature qu'il aimait.

Merci Michel pour tout ce que tu nous as donné et enseigné. Merci pour ton amitié.

De nombreux clubistes ont suivi le culte d'adieu en l'église du Prieuré à Pully. Nous garderons dans notre cœur le souvenir lumineux d'un ami éclairé, attentionné et plein d'humilité.

Nous sommes aussi reconnaissants envers Claire qui l'a accompagné durant toutes ces années et s'est engagée en qualité de secrétaire de la commission des cabanes, de 1984 à 1997. Merci également à leurs filles : Christine, monitrice J+S à l'OJ, et Marielle, intendante du refuge des Petoudes sur nos alpages de Trient, toutes deux actives entre 1987 et 2016. Michel a su leur transmettre sa passion et c'est une page de l'histoire de la famille qui s'est tournée.



Préposé au bivouac Mittelaletsch pendant 32 ans : record à battre !

1^{re} descente sous La Roussette

Mont des Ritses : en circuit de La Gouille, descente par le versant NE

25.02.2023 | Chef de course : Pascal Gonin | Adjoint : Loïc Oberson

Alt. 2915 m – Dénivelé 1100 m – 5 heures – AD / assez difficile 

par François



Montée au Mont des Ritses
L'équipe du jour au sommet



Une démonstration de ski unijambiste plus que convaincante !

Sortie typée « freeride » avec un groupe de très bons skieurs, prêts à l'aventure. Excellente ambiance, motivation, entraide et ressource.

Météo et paysages magnifiques. Conditions de neige plus que convenables et inattendues, une agréable surprise !

Départ 8h30 d'Arolla pour une première remontée assistée des téléskis de la station jusqu'au Col de la Forclette. (Après avoir déposé une voiture à la fin du tour, aux galeries.)

Traversée rapide dans une neige mitigée sous La Roussette, puis première pose des peaux pour le Col de la Roussette (Pt 2960).

Un peu de monde à cet embranchement, chaque groupe ayant son propre objectif.

Descente aux Ignes face nord dans une belle poudreuse (grâce aux quelques précipitations de la veille). Au pied des Ignes, proposition de descendre plus bas car la neige est fantastique, mais on repeute afin d'économiser le physique pour la descente principale.

Direction les Crosâyes, puis montée au Mont des Ritses sur neige dure. Couteaux utiles mais pas nécessaires.

Arrivée et collation au sommet. Un autre groupe ainsi qu'une skieuse solitaire s'y trouvent aussi.

Descente dans la fameuse pente NE, suffisamment remplie mais peu stable par endroits : pas de danger d'avalanche mais des coulées.

Une mauvaise coordination avec le deuxième groupe déclenche une coulée au-dessus de Sonia, qui perd un ski à mi-parcours. Elle nous fera donc une démonstration de ski unijambiste plus que convaincante !

Descente rythmée dans de l'excellente neige jusqu'à 2200 m et un enthousiasme communicatif.

Arrivée dans la forêt où la neige se fait plus rare, les vernes sont bien apparents.

Les derniers 150 m de dénivelé se font en portage. Bartasse conséquente sur la fin.

Arrivée sur la route en désescalade de mottes.

Journée très variée et bien remplie. Merci encore aux organisateurs pour cette idée originale et la belle aventure. Merci aussi aux participants pour l'ambiance conviviale.



Les Marécottes - Champéry : en traversée par les cols de la Golette, Susanfe et Corna Mornay

04.03.2023 | Chef de course : Cyril Galland | Adjoint : Sylvain Pelissier

 Alt. 2500 m – Dénivelé 1600 m – 8 heures – AD+ / assez difficile

par Cyril



Des paysages grandioses à travers le massif des Dents du Midi.

Après avoir dû repousser plusieurs fois cette course, c'est avec un réel plaisir que nous nous retrouvons au petit matin sur les quais de la gare de Lausanne pour cette fameuse traversée Les Marécottes-Champéry, en passant par trois cols distincts, le tout grâce aux transports publics comme toute belle course en traversée qui se respecte.

Après un départ de course retardé de 30 minutes suite à un problème de locomotive, nous attaquons la montée du Col de la Golette sous un soleil radieux. La descente sur le lac nous réserve



même quelques coins de poudre inespérés. La montée au Col de Susanfe se passe également sous un beau soleil qui commence à taper. Qu'à cela ne tienne, on en profite pour se boire un verre à la cabane de Susanfe qui vient d'ouvrir pour la saison.

Le dernier col, à savoir celui de Corna Mornay, se révèle finalement plus difficile que prévu, avec une neige glissante et un chef de course peinant à retrouver son souffle, mais la descente du couloir sur Barne et du chemin d'hiver jusqu'à Grand Paradis se font finalement sans encombre. Une course magnifique qui nous a offert des paysages grandioses à travers le massif des Dents du Midi.

Arrivée au Col de Susanfe
Ambiance de haute montagne
En route vers Corna Mornay

Lac et barrage de L'Hongrin
Planachaux du côté du Léman
Planachaux alpage



On voit tous les sommets vaudois, fribourgeois, chablaisans...

Le lac de l'Hongrin est un endroit magique. Déjà de loin, lorsqu'on arrive par la route étroite et sinueuse qui y mène, on a une vue saisissante de ce double barrage (en forme de... « soutien-gorge » diront les mauvaises langues), des eaux qui miroitent et les sommets alentour !

J'en ai la confirmation lorsque je me suis arrêté pour contempler le paysage par la réaction de mes camarades. Exclamations admiratives et photos à l'envi !

Tout en se préparant on plaisante. L'ambiance est festive, tout le monde est heureux d'être là. Il y a des camping-cars qui y ont apparemment passé la nuit. Il semblerait qu'il y ait des amateurs de pêche !

Nous visitons le couronnement du barrage, construit dans les années 1970 pour endiguer L'Hongrin et créer un réservoir d'eau, puis nous nous dirigeons vers le tunnel qui mène à notre but, l'alpage de Planachaux dont le nom apparaît clairement : l'alpage plan !

Au lieu-dit La Commune nous bifurquons vers Linderrey, alpage à 1670 m qui signifie certainement l'alpage de derrière, en arrière. A la queue leu-leu nous traçons nos pas, parfois dans la boue. Au fur et à mesure de la montée le brouillard se met de la partie. Mon regret serait que la superbe vue depuis Planachaux nous soit cachée...

300 mètres nous séparent du sommet de Planachaux que nous accomplissons sans faiblir. Le paysage se découvre ensuite à 360 degrés. C'est magnifique, on voit tous les sommets vaudois, fribourgeois, chablaisans... puis L'Hongrin qui miroite 700 mètres plus bas...

C'est idéal pour se poser et pique-niquer. Puis c'est le moment de repartir, comme toujours. Retour au Linderrey et descente joyeuse à notre point de départ entre bitume et prés fleuris.

La partie « récréative » a eu lieu aux Mosses, où une bonne panachée, une bière blanche ou un café nous ont permis de passer un moment convivial et nous séparer en nous promettant une... prochaine ! Salut à tous.

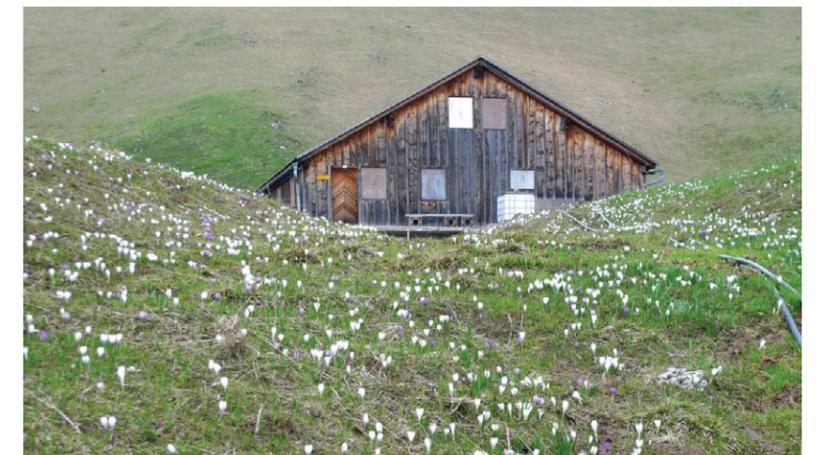


Planachaux : en circuit depuis le Lac de L'Hongrin

20.05.2023 | Chef de course : Nicolas Xanthopoulos | Adj. : Sandra Ducommun

Alt. 1925 m – Dénivelé 750 m – 4 heures – T2 / randonnée de montagne

par Nicolas





Cette petite combe à remonter
et derrière le Lötschenpass
Goulet glacé au-dessus du Majingsee

Gitzifurggu : en traversée de Ferden à Leukerbad

04-05.03.2023 | Chef de course : François Feihl | Adjointe : Emmanuelle Anex

Alt. 2911 m – Dénivelé 1300 m – 6 heures – PD- / peu difficile



par François Feihl

Voilà une course en traversée qui non seulement peut, mais doit se faire en transports publics. Nous nous retrouvons à sept sur le quai de la gare de Lausanne, l'une d'entre nous nous rejoignant à Sierre. Il y a bien peu de neige en basse altitude, si nous partions de Ferden (1400 m) comme prévu, il nous faudrait porter sur au moins 400 m. Nous adoptons la solution de facilité : descente du bus à Wiler et téléphérique jusqu'à Lauchernalp (2000 m). Grand soleil, pas de vent, vue splendide sur les Valaisannes, et 700 petits mètres à monter jusqu'au Lötschenpass : cool, pas besoin de nous presser ! Skis aux pieds vers 11h. Nous nous élevons de quelque 100 m le long des pistes, puis obliquons sur la gauche et montons gentiment en écharpe en direction du col. Derrière nous, la masse impressionnante du Bietschhorn, que nous nous arrêtons fréquemment pour admirer. La cabane est atteinte en milieu d'après-midi, nous avons vraiment pris le temps.



**Voilà une course en traversée
qui non seulement peut, mais doit
se faire en transports publics.**



**Des terrasses pour changer
de direction sans conversion !**

Le lendemain, horaire tout aussi cool. La nuit a été claire et très froide, il n'y a aucune chance de trouver de la neige revenue avant midi. Déjeuner à 7h. Nous suivons ensuite la suggestion des gardiens : descendre un bout dans le Kandertal, où sur les 300 premiers mètres, vu l'exposition nord, il y a encore de la poudre. Quel plaisir de retrouver des conditions totalement hivernales ! Vers 2500 m, ça commence à croûter, le charme cesse, nous repeautons et remontons à la cabane. Encore un café et nous pouvons démarrer vers 11h en direction de Gitzifurggu. La pente comporte une section assez raide mais avec une trace exceptionnelle : dans les virages ont été pratiquées d'énormes terrasses qui permettent de changer de direction sans même faire de conversion !

Nous parvenons vers 12h30 à Gitzifurggu. Pique-nique, et début de la descente vers Loèche-les-Bains, en prenant sur le flanc droit du vallon, le mieux exposé, bien revenu. Un vrai ski de printemps ! Vers 2200 m, il est nécessaire de rallier le flanc gauche, où les conditions sont un peu moins bonnes, la neige croûtée par endroits. Nous suivons plus ou moins l'itinéraire officiel. Nous restons au-dessus de Flüelalp. Plus loin, vers 1700 m, nous sommes attirés par le Majingsee (alors que la carte propose de passer un peu au-dessus). Nous nous retrouvons dans un goulet bien glacé qui nous donne quelques émotions... mais finissons par atteindre la route conduisant à Loèche-les-Bains.

Il reste encore le trajet du retour pour nous remémorer cette belle course, échanger nos photos, et profiter d'un peu de *Schadenfreude* en observant depuis le train le bouchon sur l'autoroute entre Aigle et Villeneuve...



Pique-nique sous le regard du Bietschhorn
Devant le Bietschhorn

Tout commença samedi matin assis sur le télésiège Gastlosen Express, sous un grand ciel bleu mais les yeux rivés sur les prévisions météo de l'après-midi... De multiples orages sont annoncés dans la région.

Premier objectif de la journée : la Gratflue, suivie de l'immense pente raide herbeuse sous le Col des Moutons qu'il a fallu descendre aidés de nos piolets.

Deuxième objectif du jour : la Wandflue. Mais avant ça, une pause obli-gatoire est nécessaire pour remplir plusieurs estomacs. Nous profitons de ce moment (encore au soleil) pour observer et commenter la menace approchante d'un gros orage sur les montagnes d'en face, véritable concert de grondements, à la fois beau et inquiétant. La grande question est : dans quelle direction se dirige-t-il ? Pourrions-nous continuer notre parcours avant le déluge ?

La réponse est : presque ! A 10 minutes près, nous étions au sommet de la Wandflue, mais nous avons su renoncer au bon moment, comme de vrais montagnards réfléchis ;)

Peu avant notre retour au col, la grêle fait son apparition sous un ciel noir zébré d'éclairs... nous nous félicitons de notre décision et courons jusqu'à la cabane sous une pluie battante.

Nous y sommes très bien accueillis. Les sympathiques gardiens nous permettent même d'entrecouper le repas et le dessert par une montée au Husegg (grande colline 150 mètres plus haut que la cabane) pour aller y admirer un beau

coucher de soleil sur les montagnes, à nouveau complètement dégagées. Le panorama qui s'offre devant nous va de la Tour d'Ai jusqu'à la Jungfrau, c'est spectaculaire. C'est en redescendant, à la nuit tombante, que nous apercevons des silhouettes au sommet de la Dent de Ruth. Mais qui sont ces fous ? Quelle ne fut pas notre surprise quand nous vîmes débarquer une heure plus tard dans « notre » cabane 12 alpinistes affamés pour une fondue. Nous nous endormons dans les effluves de fromage et les éclats de voix suisses allemands d'un groupe d'aspirants guides.

C'est après une (plus ou moins) bonne nuit que nous remercions nos hôtes et attaquons le 2^e jour de marche en direction de la lointaine Dent de Combette. Le soleil est radieux mais les prévisions météo sont tout aussi inquiétantes que la veille...

Après quelques cols et mini-pauses d'admiration des majestueuses Dents des Gastlosen sous lesquelles passait notre chemin, nous arrivons à la base du sentier menant à notre sommet du jour. Quelques cordes, chaines fixes et pas aériens nous permettent de gravir le passage très escarpé qui mène à la croix sommitale.

L'orage nous a épargnés jusque-là. Nous sommes très satisfaits et admirons une somptueuse vue à 360 degrés de toute la région.

Nous entamons ensuite une longue descente à travers champs direction Rougemont, en écoutant le tonnerre se rapprocher de plus en plus. Nous sommes presque encerclés par les orages venant de toute part et la tension monte. Finalement, les trombes d'eau nous atteignent et c'est tout mouillés, dans un MOB surchargé, mais super contents, que nous terminons notre escapade de deux jours à travers les Gastlosen...

Un grand merci à Damien et Susy pour nous avoir fait découvrir les sentiers peu connus de cette superbe chaîne de montagnes !

Rapport convivial rédigé dans le train sous la direction enthousiaste de Céline Gandar.



La grêle fait son apparition sous un ciel noir zébré d'éclairs.

Gastlosen : en traversée de Jaun à Rougemont

03-04.06.2023 | Chef de course : Damien Sainmont | Adjointe : Susanna Wagnières

Alt. 2252 m – Dénivelé 1740 m – 8 heures – T4 / itinéraire alpin

par Céline Gandar



De la Dent de Savigny à la Wandflue (de g. à d.)

Dans les pentes escarpées

Au départ !

Heureuse marmotte

La commission des cabanes

par Didier Mangin



Si l'on vous dit **A Neuve, (Grand) Mountet, Mittelaletsch, Orny, Rambert, ou Trient**, cela va certainement réveiller en vous de merveilleux souvenirs et de grands moments de fraternité.

Ces noms représentent non seulement le patrimoine de la commission des cabanes mais aussi sa raison d'être.

Notre mission :

- Fournir aux passionnés de montagne et de nature un espace sûr, accueillant, convivial, propice aux échanges, et qui dépasse leurs attentes.
- Diminuer au maximum notre empreinte carbone et préserver l'environnement en montagne. Pour cela, nous veillons à ce que la construction et la rénovation des cabanes s'inscrivent dans une démarche de développement durable, et que l'impact environnemental du fonctionnement de nos cabanes soit le plus faible possible, tout en sensibilisant nos hôtes à minimiser leur impact sur les écosystèmes montagnards.
- Entretien et maintenir la valeur de notre patrimoine immobilier.

Pour mener à bien cette mission, nous nous appuyons sur une équipe de bénévoles, animée par Antoine Weber, président de la commission des cabanes, qui développe la stratégie et donc la vision à long terme pour notre parc de cabanes. Il supervise également les chantiers de rénovation, comme Trient par exemple. Il est aussi membre du comité de la section.

A ses côtés, un gestionnaire des cabanes, des spécialistes-conseils dans des domaines de la technique du bâtiment, de l'énergie, de la communication, et des préposés aux différentes cabanes.

Le gestionnaire des cabanes Didier Mangin est en charge des aspects budgétaires, du reporting et de la planification moyen-long terme des travaux, en concertation étroite avec le président de la commission.

Cette commission ne pourrait fonctionner sans les préposés des cabanes qui constituent l'interface entre la commission et les gardiens des cabanes. Débrouillards, ils doivent aussi faire preuve de proactivité et s'assurer que la cabane dont ils ont la charge soit en bon état et réponde à toutes les normes de sécurité. Pour des raisons de place, nous renonçons à les énumérer tous ici, mais vous les trouvez dans le *Carnet du Club* publié chaque année.

Les gardiens ne font pas partie de cette commission. Ils sont des professionnels indépendants sous contrat avec la section, et des gestionnaires de centre de profits. Ils ont un impact déterminant pour que votre séjour en cabane soit inoubliable, au travers des conseils ou des suggestions de courses qu'ils vous fourniront, de l'accueil, et surtout des bons petits plats et des petits-déjeuners qu'ils prépareront pour vous.

Autres acteurs non membres de la commission mais très sollicités par celle-ci : le secrétariat (merci Catherine) et le secrétaire général Jean-Christophe.

Statutairement indépendante de la commission des cabanes, la commission de rénovation de la cabane du Trient (CRCT), qui représente la section en tant que maître d'ouvrage pour le chantier de Trient, est elle aussi présidée par Antoine Weber, qui y est soutenu par Didier Mangin, Nicolas Lemmin, Pierre Mottier, Jean-Christophe Rossand et Ulrich Delang (représentant du secteur des cabanes au secrétariat central du CAS à Berne).

Nous avons toujours besoin de bénévoles engagés pour nous aider à maintenir nos cabanes en bon état. En ce moment, nous recherchons un préposé pour la cabane d'Orny, un secrétaire pour la commission, et le successeur de notre président actuel. Toutes les informations sont disponibles sur la page des bénévoles de la section (<https://cas-diablerets.ch/benevoles/>). N'hésitez pas à nous contacter et à échanger avec nous.

Je vous souhaite beaucoup de plaisir en visitant les cabanes du club !



FRANÇOIS SPORTS

PARTENAIRE DE VOTRE VIE SPORTIVE DEPUIS 1985



224

MODÈLES DE CHAUSSURES

DE COURSE À PIED ET DE RANDONNÉE